ALMINE RECH

Matthieu Ronsse
Memorabilia

Jun 9 — Jul 30, 2016 | Brussels

Pour sa nouvelle exposition à la galerie Almine Rech, Matthieu Ronsse présente un nouvel ensemble d'œuvres produites et exposées récemment pour une courte période au château de Male (Bruges). Dans son œuvre, tout s'entremêle: musique new wave, toiles de Maîtres anciens, instantanés, photos de mode, images et objets de l'atelier, anciennes créations… Ces matériaux forment ensemble un terreau fertile dont les couches de matière et d'imagination créent de surprenantes possibilités et nouvelles pistes de recherche. Si une œuvre peut se fondre dans son environnement, une autre peut provoquer un véritable choc. De fait, l'espace d'exposition lui-même peut produire des significations supplémentaires. Le château, où les œuvres ont d'abord été installées, fut au Moyen-Âge la scène de plusieurs intrigues nobiliaires et on y trouve encore les vestiges du couvent qui s'y trouvait au XXe siècle. Un bâtiment au passé chargé, à l'instar de cette peinture, même s'il ne se laisse entrevoir que par le biais de l'imagination. Raffinement et intrigue, souvenir et amnésie, éternel et aliénable… autant de thèmes explorés dans l'œuvre de Matthieu Ronsse.

Les peintures et installations de Matthieu Ronsse peuvent également être décrites comme des fragments d'une aventure picturale où l'expérience et le plaisir de création jouent un rôle central. Aussi longtemps qu'une œuvre se trouve entre ses mains, elle reste sujette au processus créatif et n'est donc jamais considérée comme « achevée ». Même durant l'exposition, les transformations sont toujours possibles. La toile peinte est comme la palette du peintre. Porteuse des nombreuses marques de l'élaboration de l'œuvre, elle montre ô combien le hasard et la recherche permanente de solutions jouent un rôle déterminant dans l'exaltation du processus créatif. Pour Matthieu Ronsse, l'important n'est donc pas l'image finale, mais bien le processus qui a mené à ce résultat. Chaque couche de peinture fait disparaître une autre couche dans le souvenir ou l'oubli, c'est pourquoi on ne regarde pas seulement une œuvre de Matthieu Ronsse, on la vit : c'est une immersion dans le processus créatif.

Tanguy Eeckhout